

LA MORT N'EST QUE LA MORT SI L'AMOUR LUI SURVIT
de Jean-Pierre Siméon
Cie Rêve Mobile

Mise en scène : Béatrice Venet et Gautier Boxebeld

Jeu : Béatrice Venet

Collaboration scénographique : Cassandre Boy

Création lumières : Félix Bataillou

Régie lumières : Julien Hatrisse

Aide aux costumes : Augustin Rolland

Administration/production : Lisa Wozniak

Orphée le poète, le voyageur, l'amoureux, le sage, c'est celui qui va à la rencontre de l'inconnu, celui qui a le courage d'aimer et de plonger dans ses propres ténèbres, celui qui est porté par une furieuse envie de douceur qui lui permet de surmonter beaucoup d'obstacles.

Pourquoi vouloir transmettre son histoire?

Parce que le courage d'Orphée donne du courage.

Parce que la poésie enchante le quotidien et que c'est presque un acte de résistance que de vouloir se relier à la beauté du monde.

Parce que le mythe d'Orphée parle de notre rapport à la mort et à l'amour et nous connecte à l'essentiel.



Représentation au Théâtre des Marronniers, Lyon avril 2022

NOTE D'INTENTION

Le texte de Jean-Pierre Siméon m'a accompagnée lorsque j'ai commencé à marcher à l'été 2012 sur les chemins de Saint-Jacques de Compostelle. L'idée de mettre la poésie dans les pieds, de l'incarner physiquement à travers la marche était alors centrale.

Et comme pour mon précédent spectacle *Petite sœur*, j'ai eu envie de créer une forme tout terrain qui puisse à la fois être jouée en extérieur et en intérieur (jardins publics ou privés, cours d'Ehpad, salles de théâtre, bibliothèques, librairies, salles de classe...).

Pour cela, je choisis d'investir le lieu de la représentation en créant une fiction autour du texte de Siméon où je viens en tant qu'amie du défunt Orphée témoigner de son existence miraculeuse en mettant en place un rituel.

Les souvenirs de la vie d'Orphée émergent en même temps qu'a lieu le rituel qui se concentre autour d'un petit autel composé d'objets qui évoquent entre autres les éléments d'un paysage (l'eau, le feu, la terre).

Chercher un rituel simple et quotidien pour nourrir la fiction permet d'incarner la poésie autrement que par les mots et de rendre les différentes prises de parole très concrètes.

En extérieur, je choisis d'installer mon autel au pied d'un arbre pour asseoir la dimension conviviale et magique du spectacle. Le bruit des feuilles et du vent vient aiguïser l'écoute des spectateurs et me permet de m'ancrer dans le réel en dialoguant avec celui-ci.

Le rapport à la langue est très oral, très direct pour retrouver la spontanéité du témoignage tout en me laissant traverser par le souffle poétique de l'écriture de Siméon.

Certains souvenirs évoqués sont accompagnés d'un chant qui possède une fonction qui lui est propre: libératrice, consolatrice, mémorielle.

Le fait de recourir à plusieurs langues pour chanter permet de souligner l'universalité du chant d'Orphée, qui est avant tout un chant du cœur.

Béatrice Venet

BÉATRICE VENET

Béatrice Venet intègre l'école de la Comédie de Saint-Etienne et s'y forme de 2009 à 2012. L'héritage de la Comédie qui s'ancre dans le théâtre populaire imaginé par Jean Dasté l'a très fortement influencée dans ses choix de comédienne et de metteuse en scène.

Elle rejoint la compagnie Rêve Mobile en 2014 et crée le duo de clown *Cucurbitacées* la même année avec Sévane Sybesma. En 2015, elle met en scène *Kant* et *Petite sœur* de Jon Fosse qui se jouent dans des écoles, des églises et des centres sociaux. Une version pluridisciplinaire de *Petite sœur* mêlant danse et texte voit le jour en 2016 et fut en tournée jusqu'en 2020.

En 2020, elle met en scène *La mort n'est que la mort si l'amour lui survit* de Jean-Pierre Siméon dans une forme collective puis une forme solo, toutes deux pouvant être jouées en extérieur et en intérieur. En tant que comédienne, Béatrice Venet joue actuellement dans le spectacle de rue *Octobre* de La Compagnie La Chaloupe et dans *Babils* une création jeune public de la compagnie Premières Fontes conçue par Cassandre Boy et Guillaume Vesin.